

M DCO

Un si Proche Orient

Le blog de **Jean-Pierre Filiu**,
historien et arabisant

05 MAI 2019 PAR JEAN-PIERRE FILIU

Le défi de Baghdadi à la France

Le chef de la plus puissante des organisations terroristes vient de désigner la « France croisée » comme une de ses cibles prioritaires.



Abou Bakr al-Baghdadi dans la vidéo diffusée le 29 avril

Près de cinq ans après s'être proclamé « calife » dans la ville irakienne de Mossoul, Abou Bakr al-Baghdadi est réapparu dans une vidéo d'une vingtaine de minutes, diffusée par un des sites officiels de Daech. Entre juillet 2014 et avril 2019, des dizaines de milliers de personnes ont été tuées et des dizaines de milliards d'euros ont été engloutis pour éliminer le pseudo-califat établi en seulement quelques mois entre la Syrie et l'Irak. La mort de Baghdadi lui-même a été annoncée à plusieurs reprises, alors que le chef de Daech a à l'évidence échappé aux frappes de la coalition mobilisée contre lui. Il se met en scène en chef d'un réseau, certes privé désormais d'assise territoriale au Moyen-Orient, mais résolument actif dans le monde entier. La revendication des attentats du dimanche de Pâques au Sri Lanka (258 morts), même si elle a été sans doute ajoutée lors du montage final, s'inscrit dans cette relance de la dynamique terroriste.

LA « FRANCE CROISEE »

Baghdadi et la direction de son « *Etat islamique* » ont préparé depuis longtemps la phase actuelle où l'animation de leur internationale jihadiste devrait se passer du contrôle effectif d'un sanctuaire moyen-oriental. De même que le prêche enregistré à Mossoul ouvrait en 2014 l'ère du pseudo-califat, cette vidéo définit le nouveau cadre d'action et de propagande de Daech, après la chute en Syrie de son dernier bastion de Baghouz. Baghdadi peut d'autant plus facilement exalter la « *résistance* » de ses partisans à Baghouz que ceux-ci ont tenu durant un mois et demi une enclave d'environ un kilomètre carré, assiégée et pilonnée de toutes parts. Le chef de Daech cite un certain nombre de ses fidèles tombés à Baghouz face à la « *barbarie des Croisés* », dont les frères Jean-Michel et Fabien Clain. Un tel hommage rendu à ces deux jihadistes français est d'autant plus significatif qu'ils avaient revendiqué au nom de Daech les attentats du 13 novembre 2015 à Paris.

Cette distinction par Baghdadi de terroristes français s'accompagne d'une désignation de la « *France croisée* » comme un des principaux ennemis de l'organisation. Il encourage en effet ses partisans « *au Burkina Faso et au Mali* » à « *continuer de frapper la France croisée* », les assurant que Daech les « *vengera* » sur d'autres théâtres. Une telle exhortation se comprend mieux au regard de la concurrence entre groupes jihadistes qui oppose au Sahel le « Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans » (GSIM), affilié à Al-Qaïda, et « *l'Etat islamique pour le Grand Sahara* ». L'essor de cette branche régionale de Daech, face au GSIM jusque là dominant, complique encore plus la conduite de l'opération Barkhane, lancée par la France en 2014 au Sahel pour y juguler la menace jihadiste. Il ouvre en outre la possibilité d'attentats anti-français en dehors du Sahel, qui seraient présentés par la propagande jihadiste comme de soi-disant « *représailles* », alors que le GSIM, malgré son acharnement contre la France, ne l'a jamais frappée que dans la zone saharienne.

UNE TERREUR MONDIALISEE

Baghdadi affirme ainsi que la série d'attentats du 21 avril au Sri Lanka constitueraient une première « *vengeance* » infligée en riposte à l'offensive des « *Croisés* » à Baghouz. En semant la terreur dans un pays visiblement pris par surprise, Daech entend démontrer sa capacité à frapper là où on l'attend le moins. Suivant la logique perverse du jihadisme mondialisé, la planète représente un seul et même théâtre de la « *longue bataille* » que le chef de Daech annonce livrer contre les « *Croisés* ». Les risques qu'il a pris en s'exposant dans cette vidéo ont été assumés au vu de l'impact médiatique et des bénéfices politiques que l'organisation espère en retirer. Il n'en est que plus inquiétant que la France soit désignée explicitement dans le cadre d'un discours aussi important pour Baghdadi et ses partisans.

Ce grand retour du chef de Daech est également censé préparer le terrain à la campagne terroriste qui est menée chaque année par son organisation à l'occasion du mois de jeûne musulman de Ramadan. Ce mois avait pour les jihadistes été marqué en 2014 par la proclamation de Baghdadi comme « *calife* » et par une expansion fulgurante en Irak. Deux années plus tard, des terroristes inspirés ou dépêchés par Daech avaient frappé au cœur de Bagdad et de Médine, mais aussi en Turquie, aux Etats-Unis, en France, au Yémen et au Bangladesh. Le Ramadan 2017 avait été relativement moins sanglant, car Baghdadi et ses partisans étaient accaparés par la lutte pour leur propre survie en Irak et en Syrie. L'année suivante, Daech a en revanche repris l'initiative terroriste sur trois continents. Cette fois, durant le mois de Ramadan qui débute le 6 mai, Baghdadi et ses fidèles tenteront par tous les moyens de se « *venger* » ici ou là de la perte de leur dernier territoire en Syrie.